

Allocution prononcée par le colonel ^(er) Maurice MICHEL, président des Anciens des TDM de Drôme et Ardèche lors de la cérémonie à la mémoire des sept soldats français tués en AFGHANISTAN entre le 11 et le 14 juillet 2011.

Carré militaire du cimetière de Bourg-lès-Valence, le 21 juillet 2011



Nous nous retrouvons hélas, bien trop souvent, dans ce carré militaire. Chaque fois c'est un drame humain que nous déplorons. Mais aujourd'hui, le drame a pris une ampleur nouvelle avec le nombre des victimes. Il résume à lui seul, les différents risques auxquels sont confrontés nos hommes en opération. Tout d'abord l'accident qui survient en cours ou en fin de mission et qui ne pardonne pas. Il aura coûté la vie au brigadier Clément KOVAC alors qu'il rentrait de mission. C'est ensuite le harcèlement permanent, par les insurgés de nos unités qui tentent de reprendre le contrôle du pays pour le sécuriser. C'est au cours d'une mission de ce type que va disparaître le second-maître Benjamin BOURDET.

Mais, c'est surtout pour la 1^{ère} fois l'action d'un terroriste qui se fait exploser au cours d'une assemblée de notables afghan, œuvrant pour trouver, par le dialogue, sous la protection de nos soldats, une solution face à une situation bloquée depuis plusieurs années.

Les 2 premiers exemples font hélas partie du quotidien de nos soldats, mais le dernier cas est terrible. En effet, un attentat terroriste a été utilisé pour tenter de détruire, les efforts entrepris patiemment et avec conviction, depuis plusieurs mois, par le contingent français pour ramener la paix dans la région de KAPISA. En effet, nos hommes assuraient la protection d'une rencontre, une « shura », entre chefs de tribu.

Cinq d'entre eux ont payé de leur vie cet acte lâche et imparable mené par un fou de Dieu. Et cela fait mal. (1 officier, 3 sous-officiers supérieurs, 1 militaire du rang).

Voici brièvement résumé le parcours de ces soldats.

Le brigadier Clément KOVAC était né le 19 novembre 1988 à PERONNE (SOMME), Il s'était engagé le 6 novembre 2007, au titre de l'arme blindée cavalerie, au sein du 1^{er}/2^e régiment de chasseurs de Verdun. Il venait de prolonger son contrat jusqu'en 2012. Affecté au 1^{er} escadron du groupe d'escadrons de chasseurs, il était passionné par son métier. Il avait été projeté avec succès en Nouvelle-Calédonie de septembre 2008 à janvier 2009, au sein du RIMaP-NC. Compétent et apprécié de tous, il avait été promu au grade de brigadier le 1^{er} décembre 2009. Il était engagé depuis le 2 juin 2011 en Afghanistan en qualité d'équipier-chargeur sur AMX 10-RC. Le 11 juillet, en début de matinée, de retour de mission sur le poste de combat avancé dans le Sud de la Kapisa, il descendait de son char, lorsqu'il a été touché par le tir accidentel d'un autre militaire français. Grièvement blessé, il a été immédiatement évacué vers l'hôpital militaire de Kaboul où il est décédé des suites de ses blessures. Il était âgé de 22 ans.

Le lieutenant Thomas GAUVIN était né le 27 avril 1984 à Caen (Calvados), , il était sorti major de sa promotion de Saint-Cyr en 2008. Jeune officier extrêmement brillant, promis à une très belle carrière. Il avait choisi en 2009, le 1^{er} RCP de Pamiers. Chef de section de combat, puis chef du groupe des commandos parachutistes du régiment, il avait été projeté en RCA en 2010 et se trouvait en AFGHANISTAN en KAPISA depuis le 6 mai 2011. Il a été tué le 13 juillet lors de l'attaque suicide. Il était âgé de 27 ans, marié et sans enfant.

L'adjudant Laurent Marsol était né en 1976, il était originaire de Toulouse. Il avait rejoint l'ENSOA de Saint-Maixent en 2000 et était sorti major de sa promotion, Il était affecté depuis le 1^{er} juillet 2001 au 1^{er} RCP. Chef de groupe antichar, puis commando parachutiste, il avait été projeté en Nouvelle-Calédonie (2001), au Gabon (2002, 2003), en RCA (2003, 2008), au Kosovo (2004 et 2005), enfin au Tchad en 2006. Il avait déjà réalisé 2 séjours opérationnels en Afghanistan en 2008 et en 2009. Le premier mandat dans une mission de renseignement extrêmement risquée au sein d'un détachement de liaison et d'investigation (DLI) à Kaboul, Dans le deuxième mandat, il opérait comme OMLT, auprès d'une unité afghane. Il était déployé depuis le 14 mai 2011 en Afghanistan. Il a été tué lors de l'attentat suicide du 13 juillet. Il était âgé de 35 ans.

L'adjudant Jean-Marc GUENIAT. Originaire de Fontenay-aux-Roses en 1984, il s'était engagé en avril 1994 au 17^{ème} RGP de Montauban. Sergent en mars 1999, Il avait été ensuite affecté à l'École Supérieure et d'Application du Génie d'Angers (ESAG), comme chef de groupe, puis comme chef de section. En août 2004, il était revenu à Montauban comme chef de section en compagnie de combat, Qualifié *commando parachutiste*, il servait comme chef d'équipe au sein de ce GCP. *Il cherchait sans cesse l'excellence dans tous les domaines.* Ses 17 années de service l'ont vu projeté en RCA (1995, 2008), ex-Yougoslavie (1995, 1997) et en Nouvelle-Calédonie (2006).

Il était arrivé en mai 2011 en AFGHANISTAN, en Kapisa. Il a été tué lors de l'attentat suicide du 13 juillet. Il était âgé de 37 ans. Il était marié et père de 2 enfants.

L'adjudant Emmanuel TECHER. Originaire de la Réunion, il était né en 1983. Il s'était engagé à 21 ans à l'ESOAT d'Agen. Nommé sergent le 1^{er} janvier 1994, il avait rejoint le 17^e RGP comme spécialiste transmissions, puis obtenu les qualifications de combat du génie. En 2001, il avait rejoint le centre d'entraînement commando (CEC) de Givet. Il était revenu au 17^e RGP en août 2007, comme chef de section de combat, puis chef de la section commandement de la 2^e compagnie de combat. Il était connu comme doté *d'une vitalité exceptionnelle, avenant et généreux, ayant l'habitude des terrains dangereux et des opérations à risque.* Il avait servi au Tchad (1994, 2008), en ex-Yougoslave (1995, 1996) au Sénégal (1998) et au Kosovo (1998). Arrivé en AFGHANISTAN en mai 2011, lui aussi a été tué lors de l'attentat suicide du 13 juillet. Il avait 38 ans. Il était marié sans enfant.

Le caporal-chef Sébastien VERMEILLE était né le 23 décembre 1980 à Montfavet dans le VAUCLUSE, Il avait décidé de s'engager en 2001 au 1^{er} régiment d'infanterie de marine à Angoulême. Jeune marsouin il avait été de suite remarqué pour ses qualités et sa fougue. Pilote de char AMX 10-RC en 2004. La même année il avait été projeté en Afghanistan, puis en République de Côte d'Ivoire. Au retour, muté au 21^e régiment d'infanterie de Marine à Fréjus, il part en mission à Djibouti en fin 2005. Nommé caporal-chef le 1^{er} août 2006, il effectue la même année une mission en Nouvelle-Calédonie. En 2007 il participe à l'opération Trident au Kosovo. En 2009, il est projeté en opération extérieure au Tchad. Changeant de spécialité, il est affecté en 2009 au SIRPA-Terre « image » de Lyon, où il y tenait avec sérieux et

dévouement le poste d'opérateur audiovisuel. Il était en Afghanistan depuis le 11 avril 2011, où il avait su produire des reportages de qualité. C'était un remarquable soldat de l'image. Lui aussi a été tué lors de l'attentat suicide du 13 juillet.

Le second maître Benjamin BOURDET était né en 1981. Il avait rejoint la Marine nationale en 2003 en qualité de fusilier-marin. Sélectionné en 2008 comme commando marine, il avait été affecté au commando Jaubert. Il avait été projeté 2 fois à Djibouti. Notamment en 2009, il avait participé au premier déploiement d'équipes de protection embarquées en océan Indien pour lutter contre la piraterie. Qualifié tireur d'élite, il était déployé en Afghanistan pour la première fois. Le second maître Benjamin Bourdet, a été tué dans la matinée du 14 juillet au cours d'un *accrochage*, alors qu'il prenait part à une opération mixte franco-afghane, comprenant des membres des forces spéciales françaises et des policiers afghans, dans la vallée d'Alasay, en Kapisa. Il était âgé de 30 ans.

Ces événements tragiques ont touché nos concitoyens et la presse cette fois ci les a largement relatés. Un hommage solennel et émouvant a été rendu à ces soldats par la République mardi dernier aux Invalides le haut lieu des grands moments heureux ou malheureux des soldats, en présence des plus hautes autorités de notre pays. Tous ont été promus à titre posthume et décorés.

Nous n'avons pas la prétention de redire et de refaire la cérémonie de Paris, mais je voudrais seulement citer un passage de l'allocution du Président de la République et de l'Evêque aux armées. En effet, leurs paroles rejoignent nos propres réactions, exprimées ici même à l'occasion des différentes cérémonies précédentes. Elles en constituent un écho très amplifié.



En effet nous dénonçons, l'indifférence de nos concitoyens devant la mort de nos soldats et nous nous interroignons sur le sens à donner à ces sacrifices.

À cela le Président de la République a répondu sans ambiguïté.

Devant la dépouille de nos hommes, parlant aux participants et au-delà à l'ensemble du pays, il a déclaré : *Vous n'êtes pas morts pour rien. Car vous vous êtes sacrifiés pour une grande cause. Vous avez défendu les*

plus belles valeurs de notre pays. Il a ajouté une phrase qui m'a personnellement beaucoup touché car elle répond précisément à la question de fond que se posent tous les soldats engagés en opération, celle du sens à donner à leur sacrifice potentiel et à la valeur d'exemple de celui-ci.

L'armée française, c'est l'affirmation par le peuple français de sa volonté de demeurer libre et de ne devenir l'esclave de quiconque. L'armée française, ce n'est pas seulement un instrument parmi d'autres d'une politique. C'est l'expression la plus achevée de la continuité de la nation française dans l'histoire ;

Quant à Mgr RAEVEL, évêque aux armées, il a lui aussi dans son message d'espoir, situé la place du militaire au sein de la Nation et sa spécificité.

Après l'acte volontaire d'engagement que fait le militaire lorsqu'il embrasse la carrière des Armes, il ne s'appartient plus. En effet, être militaire, c'est appartenir à la Nation, exister et agir pour elle, vivre et mourir pour elle. Cela les militaires l'ont compris depuis longtemps. Mais probablement pas nos concitoyens et il était bon que cela soit rappelé. Voilà la valeur d'exemple que nous revendiquons et qui a été solennellement réaffirmée.

La valeur du sacrifice de nos soldats a ainsi été officiellement reconnue. Mais passée l'émotion, nous savons que l'actualité orientera nos concitoyens vers d'autres centres d'intérêt et le militaire se retrouvera seul devant ses angoissantes responsabilités.

C'est pour cela qu'une fois de plus, nous demandons avec insistance, l'instauration d'une journée nationale du souvenir, un « Memorial Day » à la française, le 11 novembre pour honorer tous les soldats qui ont donné leur vie pour la France et notamment ceux des missions extérieures jusqu'à présent les grands oubliés de notre pays.

C'est pour cela que la démarche généreuse d'Yves GUILLOUD, relayée par d'autres associations patriotiques doit être poursuivie. Elle a le mérite d'interpeller localement, même au milieu des vacances estivales, nos concitoyens.

Nous espérons que ces derniers événements et le sacrifice de nos hommes, ne sera pas vain et qu'il permettra vraiment le retour de la paix et l'instauration d'un état de droit en AFGHANISTAN.

A leurs familles éprouvées par ces drames successifs, à leurs compagnons d'arme, toujours engagés sur le théâtre afghan, nous présentons nos sincères condoléances et nous les assurons de toute notre solidarité.

Vive l'Armée française et vive la France !